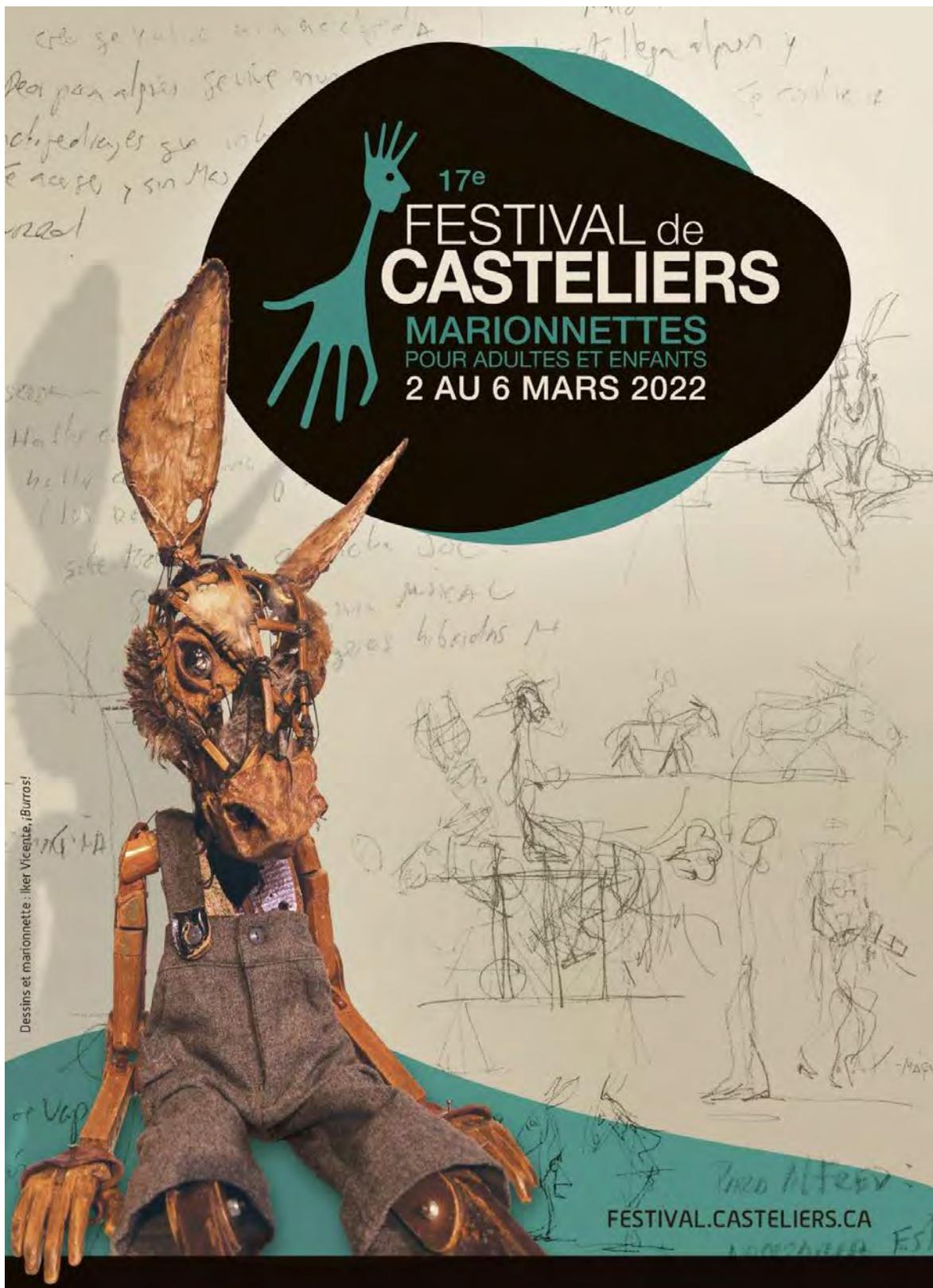


**COUVERTURE PRÉ-FESTIVAL**  
**(extraits du dossier de presse)**  
**FESTIVAL DE CASTELIERS – 17<sup>e</sup> ÉDITION**



LA  
PRESSE

Festival de Casteliers

# La marionnette dans tous ses états

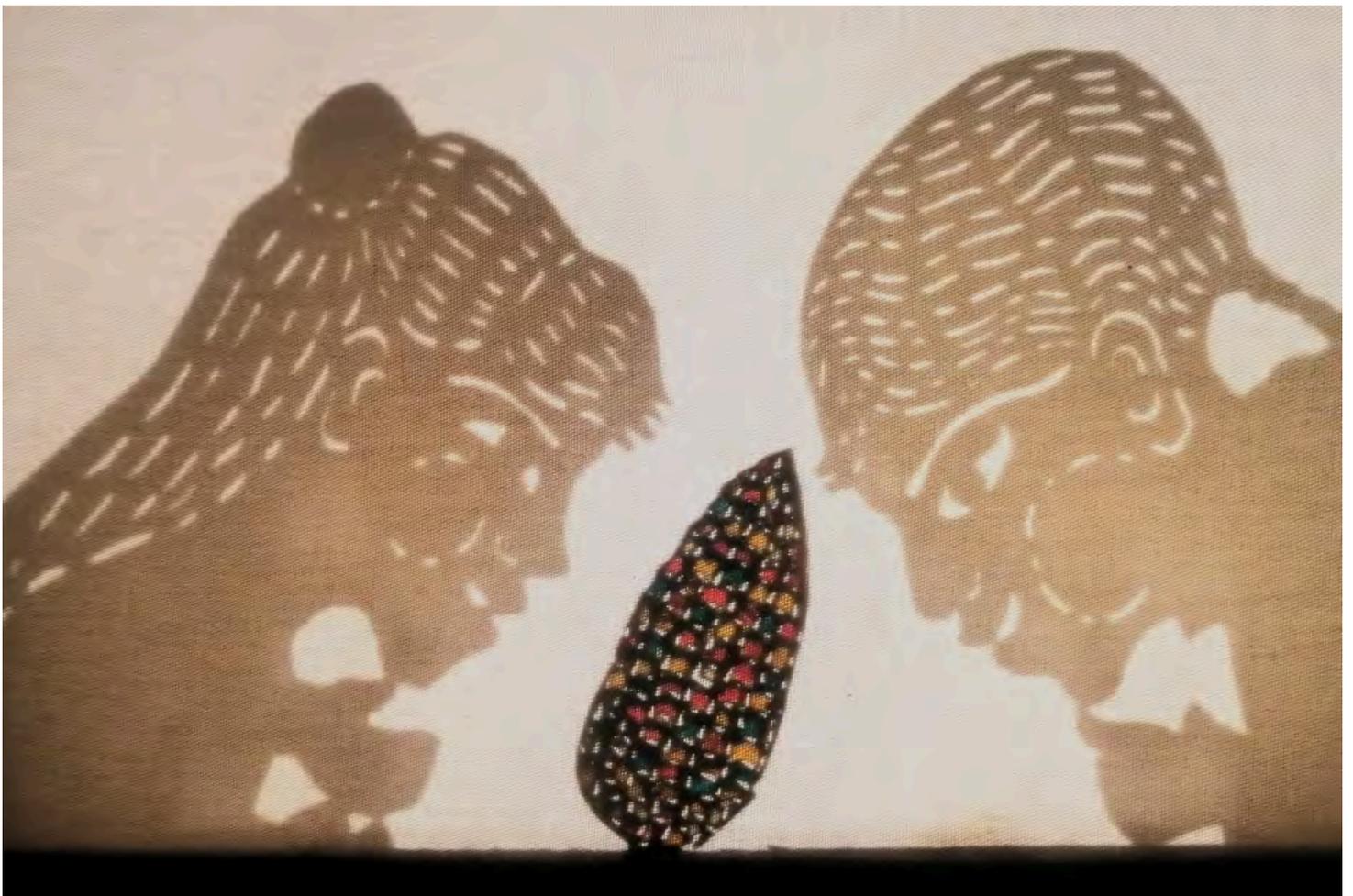


PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE CASTELIERS

Pour le spectacle *La sœur la plus grande du monde*, la technique traditionnelle du théâtre d'ombres est utilisée.

**Le Festival de Casteliers, consacré à l'art de la marionnette, est de retour dans différentes salles de Montréal, du 2 au 6 mars. Au programme de cette 17<sup>e</sup> édition : 11 spectacles qui font l'étalage de techniques variées et dont le contenu ne s'adresse pas forcément aux enfants. En voici quatre qui ont piqué notre curiosité.**

Publié à 9h00



**STÉPHANIE MORIN**  
LA PRESSE

### ***La sœur la plus grande du monde***

Ce spectacle de théâtre d'ombres arrive directement du Mexique et s'attarde à l'importance du maïs dans la culture autochtone. On y rencontre Däxi, jeune fille d'origine ñãñho, qui découvre que tout le maïs de son village a disparu. Pour elle, ce sera le début d'une grande aventure... Le spectacle est présenté à la Maison internationale des arts de la marionnette les 3 et 4 mars ; le texte est en français et en langues autochtones. Une présentation en anglais est aussi au programme le 3 mars. À partir de 6 ans.

### ***Racontars arctiques***



PHOTO SOPHIE LAVOIE, FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE CASTELIERS

Le spectacle *Racontars arctiques* est une création de la compagnie montréalaise La ruée vers l'or.

Groenland, au début des années 1950. Une poignée de chasseurs solitaires disséminés dans le nord-est de l'île survivent aux dures conditions en admirant la beauté de la nature qui les entoure. Leurs histoires improbables forment la trame de cette comédie poétique signée par la troupe montréalaise La ruée vers l'or. Ce spectacle, qui allie notamment marionnettes de table et bruitage en direct, est présenté en français les 3 et 4 mars au Théâtre Aux Écuries. À partir de 10 ans.

## ***Concert anatomique***



PHOTO RICHARD TERMINE, FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE CASTELIERS

Dans *Concert anatomique*, l'art de la danse et celui de la marionnette s'unissent.

La troupe new-yorkaise Lone Wolf Tribe débarque à Montréal avec ce spectacle hybride où la danse et la marionnette font corps à corps. Cette œuvre sans paroles est composée de divers tableaux oniriques exécutés par un danseur accompagné de marionnettes de caoutchouc aux allures d'écorchés. Inspiré du buto japonais, *Concert anatomique* se veut une œuvre minimaliste dont la chorégraphie millimétrée témoigne de la fragilité, mais aussi de la résilience, de notre condition humaine. À l'auditorium de l'école Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont, les 3 et 4 mars. À partir de 13 ans.

## ***L'île aux patates***



PHOTO PATRICK BEAUCHEMIN, FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE CASTELIERS

Dans *L'île aux patates*, un propriétaire de cantine devient le héros improbable d'une histoire farfelue.

Que se passe-t-il quand un écrivain noctambule décide de faire du Roi de la patate – le propriétaire de la cantine d'en face – le héros de sa nouvelle histoire ? Eh bien, ce dernier se trouve plongé au milieu d'une aventure farfelue où il rencontrera notamment un Roi des mouches fort impoli. Ce spectacle en français, imaginé par la compagnie montréalaise Théâtre Magasin, est présenté les 4 et 5 mars au Théâtre Outremont. À partir de 5 ans.

# LEDEVOIR

## La scène ne fait pas relâche

Rose Carine Henriquez  
Collaboration spéciale  
19 février 2022



Photo: Mi'ño Teatro de Sombras La pièce *La sœur la plus grande du monde* est un conte de la troupe mexicaine Mi'ño Teatro de Sombras, créé à partir d'échanges entre les nations nãñho et kanien'kehá:ka autour de la place sacrée qu'occupe le maïs.

Ce texte fait partie du cahier spécial [Relâche scolaire](https://www.ledevoir.com/cahiers-speciaux/2022-02-19/relache-scolaire?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte) ([https://www.ledevoir.com/cahiers-speciaux/2022-02-19/relache-scolaire?utm\\_source=recirculation&utm\\_medium=hyperlien&utm\\_campaign=corps\\_texte](https://www.ledevoir.com/cahiers-speciaux/2022-02-19/relache-scolaire?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte)).

## **Pour les parents et les enfants avides d'arts de la scène, voici quelques propositions pour la relâche scolaire et même un peu après.**

### Festivals

Le Festival de Casteliers, grande fête consacrée aux arts de la marionnette, renoue enfin avec son public. Sa 17<sup>e</sup> édition, condensée en une semaine bien foisonnante, se profile à l'horizon avec des œuvres du Mexique, des États-Unis, du Nunavut et du Québec. Prenons en exemple *Innamorati* (2 et 3 mars), une brochette de pièces musicales contemporaines interprétées par le Quatuor Bozzini qui servira de trame au théâtre d'objets de Marcelle Hudon.

On relève également *La sœur la plus grande du monde* (3 et 4 mars), un conte de la troupe mexicaine Mi'ño Teatro de Sombras, créé à partir d'échanges entre les nations ñãño et kanien'kehá:ka autour de la place sacrée qu'occupe le maïs. L'histoire est celle de la quête d'une jeune Ñãño, qui constate que la fameuse céréale disparaît de son village. Le solo *Concert anatomique* (3 et 4 mars), de la compagnie Lone Wolf Tribe, retient aussi l'attention. Inspirée du butoh, danse traditionnelle japonaise très ancrée dans la corporalité, l'œuvre est à la croisée des arts vivants et de la marionnette. On y traite de la condition humaine, plus précisément de la vulnérabilité et de la résilience. *Du 2 au 6 mars.*

### Musique

Voyager grâce au pouvoir des mots, c'est ce que propose le spectacle *Arthur, l'aventurier au bout du monde en Australie*, au théâtre Maisonneuve. Il s'agit d'une aventure à la fois musicale et éducative où les jeunes spectateurs parferont leurs connaissances sur la faune et la flore australiennes. Le spectacle s'arrêtera également à la salle Albert-Rousseau, à Québec, le 6 mars. *Les 2 et 3 mars.*

### Cirque

La Place des Arts conçoit tous les ans une programmation spéciale pour la relâche. Entre spectacles, expositions et ateliers ludiques, le choix est varié. On retrouve entre autres *Acrobaties et jeux d'équilibre*, animé par des professionnels de l'École nationale de cirque. Les enfants de 4 à 12 ans pourront découvrir différentes spécialités circassiennes. Des performances seront également offertes. *Du 2 au 5 mars.*



Photo: Eric Carrière

Jusqu'au 4 juin, le Cirque Éloize présente «Céleste», sa première création devant public depuis la pandémie.

*Céleste*, le dernier spectacle du Cirque Éloize, est en résidence au Fairmont Le Reine Elizabeth depuis le 17 février, et ce, jusqu'au printemps. Il s'agit d'un grand événement, car c'est la première création que la compagnie circassienne présente devant public depuis la pandémie. Public distancé dans une configuration de 226 places, qui représente moins de 50 % de la capacité totale de la salle. *Céleste* évoque la magie du firmament et les mystères du grand cosmos. Et c'est la tête dans les étoiles que les langues du cirque, du théâtre et de la musique s'exprimeront. *En résidence jusqu'au 4 juin.*

## Théâtre

Au théâtre jeunesse Les Gros Becs (à Québec), les mots de l'auteur Georges Perec se matérialisent avec la pièce *Attention : fragile*, création comique sur le thème de l'excès. Deux personnages s'adonnent au jeu d'aménager leur espace de vie tout en cherchant le sens des choses. À leur portée ? Des objets à n'en plus finir. Ceux qu'on trimballe et ceux qu'on désire à tout prix sans en avoir besoin. Comment s'en sortir lorsque la pression de consommer est omniprésente ? Telle est la réflexion derrière cette pièce, qui se veut avant tout ludique et critique. *Du 1<sup>er</sup> au 13 mars.*

À la Maison Théâtre, *Furioso* est un spectacle à découvrir et une bonne option pour commencer cette semaine de congé, car il prend fin le 27 février. Il s'agit d'un récit chevaleresque moderne qui puise dans le folklore médiéval et les structures des contes que l'on connaît tous. Cependant, on dépoussière ici les stéréotypes associés au genre, renversant ainsi les rôles. La distribution de marionnettes, de formes très variées, donne vie à un texte d'Olivier Kemeid dans une mise en scène de Simon Boudreault, directeur artistique du théâtre de l'Œil.

Quelques jours plus tard, c'est *Lou dans la nuit*, du théâtre des Confettis, qui prendra l'affiche. Sur le thème de la peur de l'obscurité, la création de Maxime Robin utilise une narration pleine de mystères soutenue par des projections vidéo et des éclairages architecturaux qui ajoutent une atmosphère d'étrangeté à la quête du jeune personnage. Si les billets sont écoulés, n'hésitez pas à contacter le théâtre, des places peuvent se libérer à la dernière minute à la suite d'annulations. De plus, il reste des disponibilités pour les séances scolaires. Pourquoi ne pas en toucher un mot à l'enseignant ou l'enseignante de votre enfant ? *Du 9 au 20 mars.*

Le théâtre Aux Écuries sera en mars l'hôte du *Mois de la pire espèce*, événement-résidence du théâtre éponyme, qui y présentera quatre créations, dont *L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste*. Présentée à plusieurs reprises sous une forme courte depuis 2016, cette dernière pièce sera donnée à voir dans sa version longue pour la première fois au Québec. C'est une histoire de filiation entre un père et un fils. Surtout celle du fils, Jimmy Jones, qui tente de s'affranchir de l'image paternelle, dans une Amérique fictionnelle des années 1950. Ce spectacle, qui promet de plonger l'auditoire dans la nostalgie, s'inscrit également dans la programmation du Festival de Casteliers et y sera présenté le 4 mars. *Du 9 au 19 mars.*

MONTREAL  
LUMIÈRECOUETTE &  
GASTRONOMIEA UNIQUE GOURMET EXPERIENCE  
IN THE COMFORT  
OF YOUR HOTEL ROOM

Banque Scotia.

FEBRUARY 17 TO  
MARCH 5, 2022  
3RD EDITION

Montreal Theatre / Local Arts / Entertainment



## Centaur Theatre's Wildside Festival Remix laughs in the face of misery

*Festival de Casteliers also returns to live, in-person performances, with a dozen puppetry shows.*

Jim Burke • Special to Montreal Gazette

Feb 25, 2022 • 12 hours ago • 5 minute read • [Join the conversation](#)



Jacqueline Serafin with "the world's only remaining donkey" in ¡Burros!, playing as part of Festival de Casteliers. PHOTO BY ANDREA CALDERÓN

It's characteristic of the Wildside Festival's expect-the-unexpected game plan that it returns to live presentations at the Centaur Theatre on Wednesday not with an exuberant bang, but with a doom scroll of a show called *Logic of the Worst*. Compare that to the [Segal Centre's reopening last May with Every Brilliant Thing](#), a sparkling avalanche of reasons to be cheerful.

### TRENDING

- 1 'The Hamburglar' returns to Ottawa, but this time in Canadiens' net
- 2 Hickey on hockey: Promising results as Canadiens expand their horizons
- 3 Quebec truck driver caught with cocaine sentenced to seven years
- 4 Snowfall warning issued for the Montreal area
- 5 COVID updates, Feb. 25: Quebec situation much improved as school March break begins

Thankfully, as anybody can attest who caught the original French version at the 2016 Festival TransAmériques, *Logic of the Worst* serves up its dark globs of misery with enough deadpan humour to get Wildside Festival Remix (as this 25th-anniversary edition is being called) off to an enjoyable start.

Written by Étienne Lepage and choreographed by Frédérick Gravel, it features five actors hanging out in an apartment and seeking to outdo one another with stories about the absolute pits. These range from a bizarrely loquacious visit to the dentist, to the attempts of a fake Montreal tour guide to entertain German visitors.

The philosophy behind *Logic of the Worst*, Lepage explains by phone, is “one of pain and catastrophe, that things are basically going wrong, but that we still have laughter.”

STORY CONTINUES BELOW

DOWN?

Get  
**15%**  
off all  
sofas,  
sectionals  
and  
chairs.



[>](#)

There's something Dostoyevskian in the show's let's-hear-it-for-suffering sensibility — not surprising, given Lepage adapted that author's The Idiot for Théâtre du Nouveau Monde back in 2018. But the philosophy Lepage is really latching on to is that of the late French-born (and briefly Montreal-based) Nietzschean thinker Clément Rosset, chiefly his book *Logique du pire*.

“Rosset’s basic assumption is that we suck at everything,” laughs Lepage, hastening to add that he’s not attempting a theatrical adaptation of a knotty philosophical tome. “The show isn’t a demonstration of any philosophical theory. I’m not trying to explain anything. I’m just trying to create this feeling of, ‘Oh god, things are hard, but we can dance and we can laugh.’ I think it makes a lot of sense at this moment in time.”

STORY CONTINUES BELOW



Heavy on deadpan humour, *Logic of the Worst's* original French version featured Yannick Chapdelaine, left, Alex Bergeron, Gabrielle Côté and Renaud Lacelle-Bourdon. The latter is replaced by Jon Lachlan Stewart for the Wildside Festival Remix run. PHOTO BY DENIS FARLEY

## MONTREAL GAZETTE

Which brings us to the question of whether Lepage has been tempted to add more recent examples of how things can go from bad to worse. After all, Logic of the Worst's loose-limbed improvisational style seems to offer plenty of wiggle room for 11th-hour additions.

As it turns out, though, that sense of seat-of-the-pants chaos is intentionally illusional.

"There is this sense that it's improvised," says Lepage. "It all looks a bit *brouillon*, a bit shaky, but everything's scripted — all the *ahs* and the *ums* and the hesitations. So, no, I didn't change anything in the script. But there's a really cool thing that happens with performing it in English: of course, these guys are not English-speaking actors, except for Jon Lachlan Stewart (who replaces Renaud Lacelle-Bourdon from the original cast), so it adds another layer of vulnerability."

STORY CONTINUES BELOW



Logic of the Worst is being presented in partnership with the contemporary performance venue La Chapelle, as is the other main Wildside show, 1, 2, Maybe 3 (March 9 to 12). A dance performance piece created by Sydney McManus and Jean Bui, it revolves around two bodies finding themselves in no end of entangled complications as they try to achieve simplicity.

The beloved storytelling event Confabulation returns for one night, March 4, this time on the subject of Good Date, Bad Date. And on March 5 there's Wildside Unplugged, the festival's free live music event, which will again take place in the Centaur's bar and gallery space.

Later in March, Centaur will also be presenting the [Queer Reading Series](#) live and in person, featuring Blxck Cxsper's play No Justice/No Peace (March 18) and Adjani Poirier's Scorpio Moon (March 19). Admission is free, but reservations are required.

STORY CONTINUES BELOW

## MONTREAL GAZETTE

### AT A GLANCE

**Wildside Festival Remix** is presented from March 2 to 12 at Centaur Theatre, 453 St-François-Xavier St. Tickets: \$25; \$20 for seniors, students and under-30s. Call 514-288-3161 or visit [centaurtheatre.com](http://centaurtheatre.com).

\*\*\*

Wednesday also sees Festival de Casteliers returning to live, in-person performances. The annual and usually intercontinental showcase of puppetry will be limited to companies from across North America, for obvious reasons. As well as the dozen live shows, there will be screenings, talks, workshops and exhibitions.

Here are just six of the live shows to look out for.

**iBurros! (March 2, 3 p.m., Église St-Viateur d'Outremont, 1175 Laurier Ave. W.)** The festival kicks off with this free performance from Mexico's La Liga Teatro Elástico, featuring a procession, by turns solemn and festive, for the world's only remaining donkey. It begins outside the church before moving inside. Features a few words in French and Spanish.

STORY CONTINUES BELOW



**Innamorati (March 2 at 7 p.m., March 3 at 1:30 p.m., Théâtre Outremont, 1248 Bernard Ave. W.)** The official opening night features this wordless musical piece about love and death from Montrealers Quatuor Bozzini and Marcelle Hudon.

**Muntergang and Other Cheerful Downfalls (March 5 at 7 p.m., March 6 at 1:30 p.m., Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont High School, 475 Bloomfield Ave.)** This show from New York company Great Small Works combines politics and comedy. It's inspired by the lives and work of radical book illustrators Zuni Maud and Yosl Cutler, who founded a successful Yiddish puppet theatre company in 1925 on the Lower East Side. Performed in English and Yiddish.

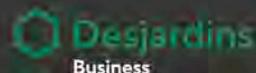
## MONTREAL GAZETTE

**Body Concert (March 3 and 4 at 7 p.m., Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont High School).** Also from New York is Lone Wolf Tribe with this wordless combination of movement inspired by Japanese butoh dance and life-size puppets baring muscle, tendons and bone.

STORY CONTINUES BELOW

**We help you develop  
your business**

[Learn more](#)



**As Flesh Fades Away (March 4 at 1:30, 3 and 4:30 p.m.; March 5 at 11 a.m., 1:30 and 3 p.m., Oboro, 4001 Berri St.).** Saguenay's Théâtre de La Tortue Noire uses old audio recordings, video and object theatre to create a fictional dialogue between late Québécois painter Gatien Moisan and his daughter Sara Moisan, who appears onstage. The 1:30 and 3 p.m. shows on March 5 are in English; the others are performed in French.

**The Biggest Sister in the World (March 3 at 11 a.m. and 3 p.m.; March 4 at 11 a.m., Maison internationale des arts de la marionette, 30 St-Just Ave).** This shadow puppetry show from Mexico's Mi'ño Teatro de Sombras tells of a young Indigenous girl who embarks on an epic quest in search of life-giving corn. Performed in English and Indigenous languages March 3 at 11 a.m.; the other performances are in French and Indigenous languages.

STORY CONTINUES BELOW



**MARCH  
19, 7:00 P.M.**

**COME WITH YOUR FAMILY!**

[BUY](#)



# 17th edition of the Festival de Casteliers

## THE GREAT ANNUAL MEETING FOR ARTISTS OF THE 11TH ART HIGHLIGHTS PUPPET THEATRE IN NORTH AMERICA

FEBRUARY 23, 2022

It is with great pleasure that **Casteliers** will return to live presentation in theatres during the **17th edition of the Festival de Casteliers** which will take place from **March 2 to 6, 2022** in Montreal.

This major annual event for artists of the 11th art will highlight puppet theatre from across North America, hosting shows from Mexico, the United States, Nunavut and Québec, for a curated portrait of dramatically rich material that is combined with movement, music... and sometimes the spoken word!



Apply for the Bursary of the MNA for Westmount—Saint-Louis

Video player for Festival de Casteliers. Title: FESTIVAL de CASTELIERS. Subtitle: PARICINETTES. Dates: 2 AU 6 MARS 2022. Duration: 02:11.

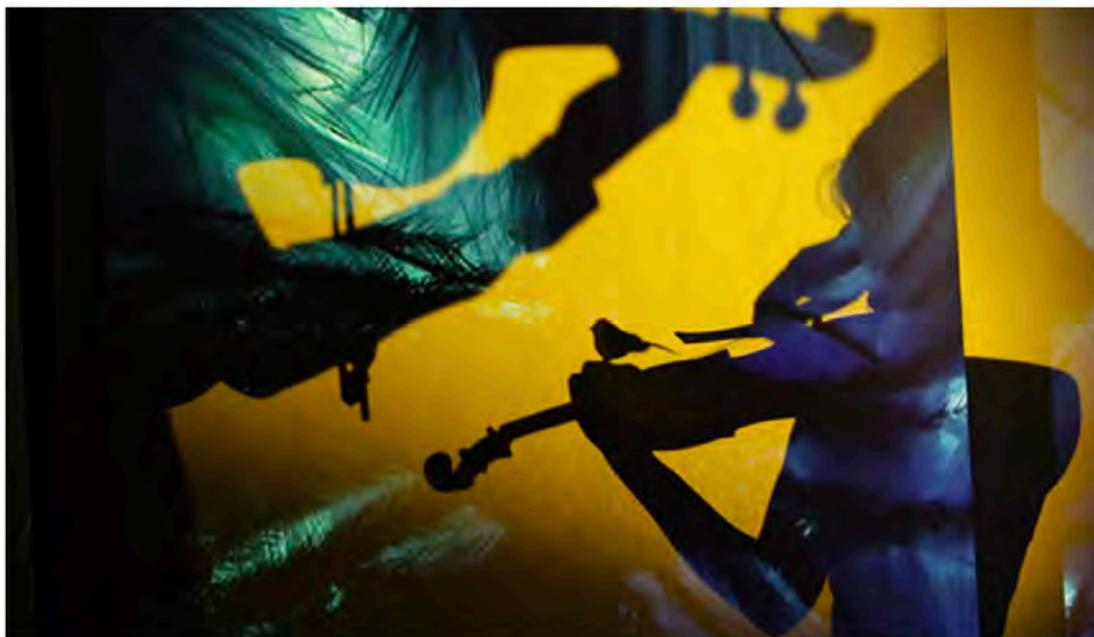
Video player for Ausgang Platz. Title: Ausgang Platz... Subtitle: SGANG PLAZA. Duration: 00:25.

Video player for Le Balcon 2022. Title: Le Balcon 2022 - Tea... Website: lebalcon.ca.



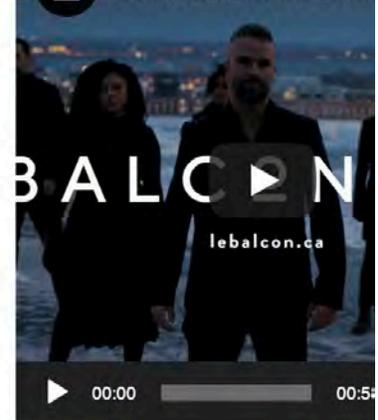
*¡BURROS!* – La Liga Teatro Elástico • photo: Andrea Calderón

This year's line-up includes eleven creative works for adults and children, outstanding works, and new creations that we have been waiting for months to see! The Mexican-Québec co-production *¡Burros!* will open the festivities, outside and then inside Outremont's Saint-Viateur church. Bring the whole family to be part of a carnival-like celebration! The official opening night will follow at Théâtre Outremont with the presentation of *Innamorati*, by Montréal's **Quatuor Bozzini** and **Marcelle Hudon**. They have promised a playful opus of contemporary music, puppets and shadow theatre.



*Innamorati* – Quatuor Bozzini and Marcelle Hudon • photo: Mathieu Dayon

The following days will be dedicated to the many forms of the 11th art. There will be two shows from New York: *Body Concert* by **Lone Wolf Tribe** combines dance and oversized limbs in breathtaking hand-to-hand combat, while *Muntergang and Other Cheerful Downfalls* by **Great Small Works** takes us to a café in the inter-war years, with live music, projections, toy theatre and more! Munterga is inspired by the life and work of Zuni Maud and Yosli Cutler, two talented and radical American book illustrators who had the idea of creating a Yiddish puppet theatre in New York in 1925 (in English and Yiddish with French surtitles).



## ARCHIVES

Select Month

Search...

## WE ARE SOCIAL



## SIGN-UP FOR OUR NEWS

Prénom / First Name

Prénom / First Name

Nom / Last Name

Nom / Last Name

Courriel / Email

Courriel / Email

S'inscrire / Subscribe

## LATEST POSTS





*Muntergang and Other Cheerfull Downfalls – Great Small Works • photo: Erik McGregor*



WESTMOUNT HERE & THERE

FEBRUARY 27, 2022

COMMUNITY EVENTS

## CELEBRATING NORTH AMERICAN PUPPETRY

From Mexico, **Miño Teatro de Sombras** will tell us in French and Indigenous languages the story of *The Biggest Sister in the World*, a shadow theatre performance about corn cultivation through the centuries and the indigenous cultures of America, drawn from discussions between the Nāñho and Kanien'kehá:ka nations.

**Sara Moisan** from *La Tortue Noire* will present *As Flesh Fades Away*, a multimedia work that is a touching testimony about her father, who was a painter.

In *Racontars arctiques*, **La ruée vers l'or** uses tabletop puppets and varying scale to stage the graphic novel of the same name.

*L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste* is a road trip through a mythical 1950s America – its diners, car washes, drive-ins, and endless cornfields. With this grand premiere, Montréal's **La Pire Espèce** will celebrate object theatre as only they know how!

Another grand premiere at the festival will be *L'île aux patates* by **Théâtre Magasin**, an adorable and wacky story directed by **Joël da Silva** that combines 2D puppets, tabletop puppets and video animation. A unique short form, *Pantition* by **Mylène Leboeuf-Gagné** and **Serge Bonin**, will also be presented.



*Jimmy Jones et son camion céleste – Théâtre de La Pire Espèce • photo: Armelle Llop*

Lastly, the festivities will close with a presentation of *Cuckoo*, a rod puppet show by **Graham Soul** that will take the whole family into the undisciplined life inside a cuckoo clock.



take the whole family into the undisciplined life inside a cuckoo clock.



*L'île aux patates – Théâtre Magasin • photo: Patrick Beauchemin*

The highly anticipated walkabout exhibit *Marionnettes en vitrines !* will feature puppets by the famous American company **Bread and Puppet Theater**, in celebration of close to 60 years of the company's commitment to a better world.

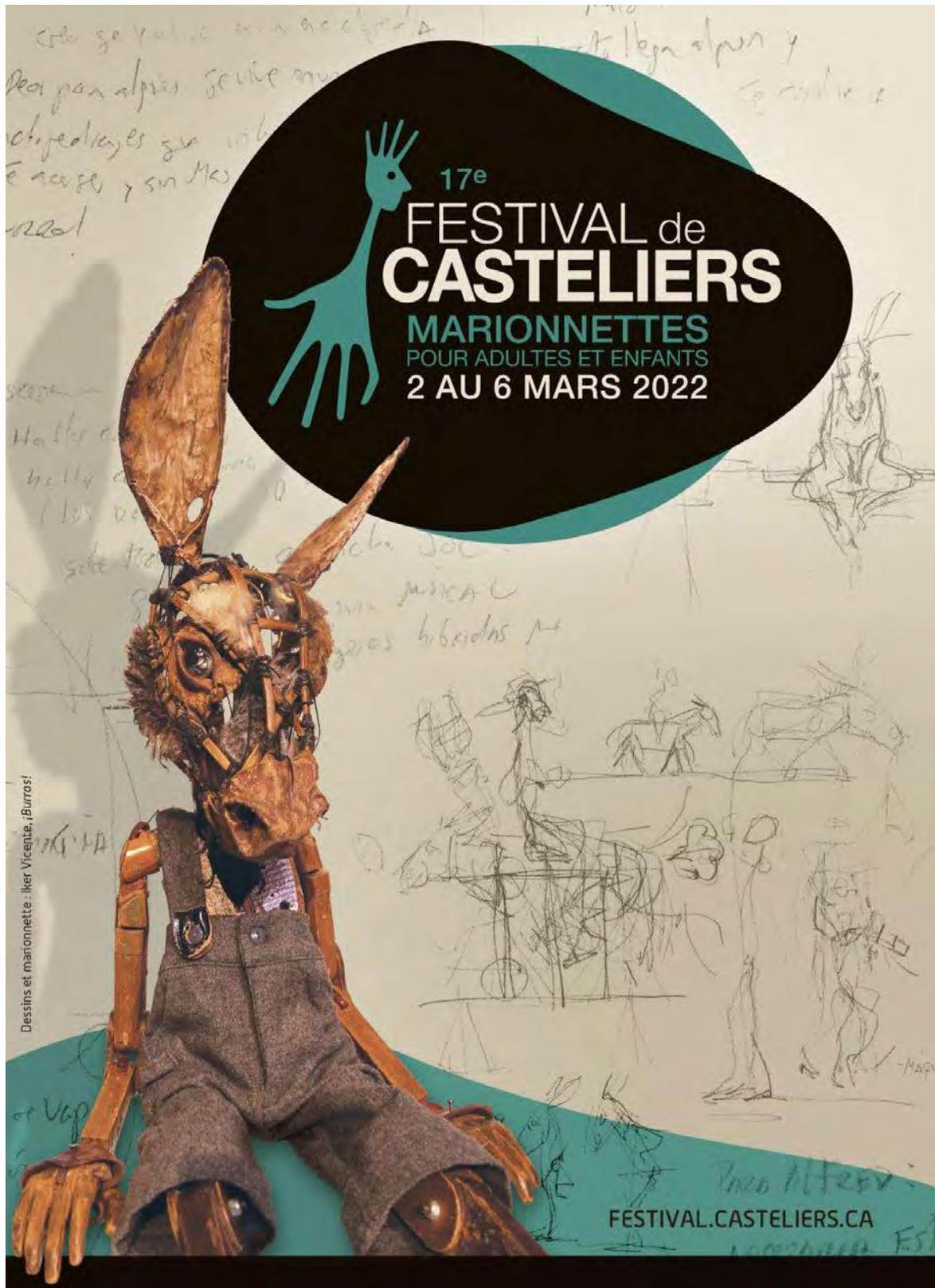
From February 7 to March 6, 2022, young and old alike can see a selection of puppets, masks and paintings from a vast collection that the company has created over the years and keeps in its popular museum in the small village of Glover, Vermont.



*Body Concert – Lone Wolf Tribe • photo: Richard Termine*

**Galerie d'Outremont** hosts two exceptional exhibits that showcase the work of New York-based photographer **Richard Termine**. Some 120 images and objects will illustrate the breadth of contemporary puppet theatre across the United States and its renewal, with a special focus on the work of renowned puppeteer **Basil Twist** (New York).

**CRITIQUES (extraites du dossier de presse)  
FESTIVAL DE CASTELIERS – 17<sup>e</sup> ÉDITION**



# LEDEVOIR

## Un cartoon jamais fini



Photo: Julien Cadena Le Devoir Dans «L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste», Francis Monty et son acolyte Alexandre Leroux explorent différents archétypes de l'Amérique et se servent des objets pour varier la signification de certains symboles.

### Marie Fradette

Collaboratrice

28 février 2022

Théâtre

Créée en 2016 dans une forme brève et modulable par le Théâtre de la Pire Espèce, *L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste* reprend la route dans une version longue, qui a permis à Francis Monty, auteur, acteur et codirecteur artistique du théâtre, de pousser la réflexion autour d'une figure masculine issue d'une époque pas si lointaine, dont il reste encore des traces aujourd'hui.

Campé quelque part dans une Amérique du siècle dernier, un fils cherche ses repères au milieu de modèles masculins figés dans le temps. Sans orienter l'histoire sur ce personnage — sorte d'ado, jeune adulte en transformation —, Monty explore, questionne l'univers de cette masculinité rigide. « La différence entre le père et le fils, c'est que le fils a conscience d'un certain mal-être dont il veut se débarrasser, et le père, pas du tout [...]. La trame de fond, c'est que c'est un peu asphyxiant d'être un homme... Les hommes entre eux ont créé un espace où c'est dur de respirer. Même entre eux, pas juste envers les femmes », raconte Monty, de l'autre côté de l'écran.

Bien que les temps aient un peu changé depuis les années 1950, que l'ouverture à la différence ait fait du chemin, le modèle masculin américain qui prévalait à l'époque reste encore bien implanté aujourd'hui. « C'est pour ça que j'en parle. Je pense qu'on est en train d'en sortir, mais dans les faits, il y a encore de ces vieilles idées. Tu regardes le sport professionnel, et ça ne bouge pas vite, ça change là, mais à pas de tortue. Je ne connais pas tant que ça le monde des finances, mais je ne serais pas surpris que ce soit pas mal semblable. Faque cette idée-là, d'une certaine masculinité, existe encore aujourd'hui, et c'est ça qui m'intéressait. »

Si Monty tente de circonscrire ce modèle, de le nommer, le voir, il éprouve aussi un besoin de s'en distancer, et d'en rire. Il opte ainsi pour une approche caricaturale, près de la bande dessinée, flirtant avec le cinéma, assurant toujours un côté ludique à l'ensemble. « C'est un spectacle qui fonctionne un peu par vignettes, comme les cases de bédé. C'est la particularité de cette écriture. Ça nous permet d'aborder différents sujets à chaque fois, et c'est à force d'accumuler des informations qu'on crée une espèce de fresque, un portrait d'une certaine époque. Là-dessus, on est peut-être plus proche d'un certain travail qui s'est fait au cinéma plus qu'au théâtre. Je pense à *Radio Days*, de Woody Allen, par exemple. On ne suit pas l'évolution d'un personnage [...], ici, le père ne va pas évoluer tant que ça, et c'est le problème du fils. » Et c'est d'ailleurs ce qui en fait un spectacle qui « ne finira pas, d'une certaine façon » explique Monty. « C'est-à-dire que là, on en a une version, mais on pourrait très bien un jour décider de changer telle vignette pour une autre vignette. Il y a quand même une certaine courbe dramatique, mais elle se lit en pointillé, et chaque scène est presque autonome en soi. Presque. »

## Le pouvoir du théâtre d'objet

Le théâtre d'objet permet particulièrement à l'auteur de jouer avec la matière, de s'amuser avec les symboles et d'offrir une mise en scène qui n'a rien de frontal. À travers différents objets manipulés sur scène, Monty et son acolyte Alexandre Leroux explorent ainsi différents archétypes de l'Amérique. Le père, par exemple, est personnifié par l'objet camion « qui fonctionne quand même assez bien pour un père américain des années 1950 qui s'identifie à son char. Un moment donné [pendant le spectacle], on est au ciné-parc, alors là, il y a beaucoup de voitures, un écran de cinéma ; on va ensuite au lave-auto, au *diner*. [Dans une autre vignette] le père et le fils vont à la pêche. C'est tous ces archétypes qui définissent ces hommes-là d'une certaine époque. Il y a le garage aussi, parce que le fils travaille au garage », explique Monty.

De cette façon, il y a dans ce théâtre un plaisir senti à jouer sans tout donner au spectateur, à évoquer des espaces, faire naître des émotions sans tout montrer. « J'aime la distance au théâtre. Il y a beaucoup de théâtres qui sont très frontaux, pis franchement, moi, des fois, je trouve que je n'ai pas ma place comme spectateur. On veut juste m'imposer un discours, tandis que là [...] l'objet amène cette distance-là et si ce n'est pas dans l'objet, ça va se retrouver ailleurs. Mais nous, on raconte et on laisse des trous dans le texte, de l'espace pour que le spectateur investisse le spectacle et le fasse avec nous. C'est une invitation à jouer avec nous », conclut tout sourire le metteur en scène.

### **L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste**

Texte : Francis Monty Création : Francis Monty et Alexandre Leroux Conception des objets et des costumes : Julie Vallée-Léger Collaboration à la création : Antoine Laprise et Antonia Leney-Granger Idéation du personnage de Jimmy Jones : Pier Porcheron Une production du Théâtre de la Pire Espèce, à partir de 12 ans Présenté le 4 mars dans le cadre du Festival de Casteliers, puis du 9 au 19 mars Aux Écuries

## theatre.quebec



Actualité

Critiques

Calendriers ▾

Les salles ▾

Les coulisses

Podcast

À propos



7 mars 2022 Daphné Bathalon Casteliers 2022, Critiques, Festival, Marionnettes, Montréal

## Casteliers 2022 : *Coucou* – Joyeux dérèglement!

**C'**est avec *Coucou*, la production rigolote et ludique de l'artiste montréalais Graham Soul que s'est clôturé CASTELIERS 2022, par un dimanche aux doux accents printaniers. Cette douceur s'est glissée jusque sur la scène du Théâtre Outremont, où la pièce a fait surgir l'imprévisibilité et le fantastique au sein d'un quotidien réglé... comme une montre suisse.

C'est le moins qu'on puisse dire !

*Coucou* nous ouvre en effet les (petites) portes d'une horloge grand-père pour nous faire découvrir la vie ordonnée et sans surprise du coucou et des deux figurines qui marquent fidèlement le passage du temps : un coucou pour le quart, deux pour la demie, trois pour les trois-quarts, puis autant de coucous que l'heure de la journée atteinte. Mais que se passe-t-il de l'autre côté de l'horloge, entre deux quarts d'heure?

Nettoyage de plancher, leçon de chant, *Coucou* n'a pas le temps de jouer, à sa grande tristesse. Du moins jusqu'à ce qu'un insecte se glisse dans les engrenages et dérègle le mécanisme de cette routine bien huilée ! Le très justement nommé Ping sème le chaos dans la maisonnée, au grand plaisir du jeune public. S'ensuit un surprenant et visuellement très joli voyage à travers le temps et l'espace à la recherche d'un engrenage volé. *Coucou* y apprendra-t-il au passage à mettre un peu de couleur et de folie dans la vie de sa famille ?

### LES PLUS RÉCENTES CRITIQUES



Casteliers 2022 : Bois – Toute la magie de marionnettes

7 mars 2022



Casteliers 2022 : Racontars arctiques – L'irrésistible charme brut du nord

7 mars 2022



Casteliers 2022 : L'histoire à finir de Jimm et de son camion céleste – Je t'aime papa

7 mars 2022



UTEI – Récit d'un survivant : Briller comme du matin

5 mars 2022



Run de lait : un parcours qui abreuve l'espoir

5 mars 2022

### FACEBOOK



Theatre.quebec  
2 307 mentions J'aime

theatre.quebec

J'aime la Page

Communiquer avec



Theatre.quebec  
il y a environ une heure

Entente extraordinaire entre Youtheatre et Théâtre Québec



THEATRE.QUEBEC

Entente extraordinaire entre Youtheatre

Youtheatre, la plus ancienne (et l'une des seules)

[Actualité](#)[Critiques](#)[Calendriers](#)[Les salles](#)[Les coulisses](#)[Podcast](#)[À propos](#)

*Coucou* nous ouvre en effet les (petites) portes d'une horloge grand-père pour nous faire découvrir la vie ordonnée et sans surprise du coucou et des deux figurines qui marquent fidèlement le passage du temps : un coucou pour le quart, deux pour la demie, trois pour les trois-quarts, puis autant de coucous que l'heure de la journée atteinte. Mais que se passe-t-il de l'autre côté de l'horloge, entre deux quarts d'heure?

Nettoyage de plancher, leçon de chant, *Coucou* n'a pas le temps de jouer, à sa grande tristesse. Du moins jusqu'à ce qu'un insecte se glisse dans les engrenages et dérègle le mécanisme de cette routine bien huilée ! Le très justement nommé Ping sème le chaos dans la maisonnée, au grand plaisir du jeune public. S'ensuit un surprenant et visuellement très joli voyage à travers le temps et l'espace à la recherche d'un engrenage volé. *Coucou* y apprendra-t-il au passage à mettre un peu de couleur et de folie dans la vie de sa famille ?

La scénographie ingénieuse de *Coucou* recèle de nombreuses belles surprises en cours de représentation, entre jeux de portes, passage secret et projections lumineuses. Alors que les très expressives marionnettes à tiges, qui ne parlent pourtant qu'en répétant leur nom et celui des autres, font aussi beaucoup rire. *Coucou* et l'âne géant (marionnette habitée) dont il croise la route sont particulièrement réussis, et le scarabée Ping est un plaisir à voir parcourir le décor dans tous les sens. À la manipulation de toutes ces marionnettes dans cet étroit castelet, Eloi Cousineau et Graham Soul donnent l'impression d'avoir 10 mains.

La production met en lumière la valeur de la spontanéité et d'une certaine liberté, hors des règles que l'on s'impose à soi, mais aussi aux autres, souvent inutilement. Cette liberté que les personnages de *Coucou* s'accordent leur permet de redécouvrir la joie et la beauté dans leur quotidien, et, qui sait, peut-être, une autre façon de marquer le temps.

Crédit photo Graham Soul

Tagged: Graham Soul, marionnettes, passage du temps



← [Casteliers 2022 : Bois – Toute la magie du théâtre de marionnettes](#)

[Entente extraordinaire entre Youtheatre et Télé-Québec](#) →



[Casteliers 2022 : L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste – Je t'aime papa](#)

7 mars 2022



[UTEI – Récit d'un survivant : Briller comme l'étoile du matin](#)

5 mars 2022



[Run de lait : un parcours qui abreuve l'esprit](#)

5 mars 2022

## FACEBOOK



**TQ Theatre.Quebec**  
il y a environ une heure

[Entente extraordinaire entre Youtheatre et Télé-Québec](#)



THEATRE.QUEBEC

**Entente extraordinaire entre Youtheatre et Télé-Québec**  
Youtheatre, la plus ancienne (et l'une des seules)

## PODCAST

[Saison 3 – Épisode 3 – Charles-Étienne Beaulieu](#)

[Saison 3 – Épisode 2 – Julie Basse](#)

[Saison 3 – Épisode 1 – Laurence P. Lafaille](#)





7 mars 2022 Daphné Bathalon Casteliers 2022, Critiques, Festival, Marionnettes, Montréal

## Casteliers 2022 : Racontars arctiques – L'irrésistible charme brut du nord

Le long passage du temps suit sa propre cadence là-haut, au nord du 73e parallèle, au milieu du siècle dernier. Des hommes solitaires, mi-ours mal léchés, mi-oies sauvages, trouvent dans leurs petites cabanes un refuge contre les vents froids et l'âpreté du paysage du Groenland. Le temps y est long entre deux chasses, et les voisins de cabane peuvent aussi bien devenir une tribu soudée dans l'adversité qu'une nuisance dont on se passerait bien...

Adaptée des bandes dessinées *Racontars arctiques*, elles-mêmes inspirées des récits nordiques de l'auteur danois Jørn Riel, la production du collectif La ruée vers l'or est un pur bonheur pour les yeux et les oreilles, que l'on connaisse les BD ou non!

Les personnages colorés, les Lodwig, Anton, Bjørken, Pedersen, Museau et compagnie forment la faune bigarrée de *Racontars arctiques* et se révèlent tous plus attachants les uns que les autres, malgré leur côté rustre, leurs (énormes) défauts et leur propension à enjoliver leurs récits. Leur incarnation, par une distribution qui s'en donne à cœur joie avec les accents et le maniérisme de leurs personnages et marionnettes, fait plaisir à voir. Si certaines marionnettes se ressemblent (d'un gros barbu ou d'un grand maigre à l'autre...), impossible de confondre qui que ce soit tant chaque personnage a sa manière de bouger et de s'exprimer. Anne Lalancette, Jérémie Desbiens et

### LES PLUS RÉCENTES CRITIQUES



Casteliers 2022 : Coucou – Joyeux dérèglement  
7 mars 2022



Casteliers 2022 : Bois – Toute la magie du théâtre de marionnettes  
7 mars 2022



Casteliers 2022 : L'histoire à finir de Jimmy J... et de son camion céleste – Je t'aime papa  
7 mars 2022



UTEI – Récit d'un survivant : Briller comme l'étoile du matin  
5 mars 2022



Run de lait : un parcours qui abreuve l'esprit  
5 mars 2022

### FACEBOOK



THEATRE.QUEBEC

Casteliers 2022 : Coucou - Joyeux dérèglement

C'est avec Coucou, la production rigolote et lud...

J'aime Commenter 1

Theatre.quebec il y a 20 heures

"Casteliers 2022 : Bois - Toute la magie du théâtre de marionnettes"

À lire, critique de "Bois" (CASTELIERS - Théâtre Puzzle)

<https://bit.ly/3vJiZW8>

### PODCAST

ce soit tant chaque personnage a sa manière de bouger et de s'exprimer. Anne Lalancette, Jérémie Desbiens et Jean-François Beauvais maîtrisent chaque mouvement et chaque respiration au travers de nombreux changements de scènes et d'une pléthore d'accessoires et de marionnettes à différentes échelles. Les trois marionnettistes, qui donnent vie, à eux seuls, à toute une galerie de personnages, s'amuse visiblement beaucoup avec les marionnettes fantastiques conçues par Sophie Deslauriers (d'après les dessins de Hervé Tanquerelle), qu'on avait eu la chance d'admirer en vitrines lors de Casteliers 2021.

La scénographie ingénieuse de *Racontars arctiques* permet de changer de scènes en un rien de temps et avec un minimum d'accessoires. Elle évoque tantôt l'immensité du territoire, tantôt les intérieurs sobres, mais accueillants des cabanes plantées au milieu des glaces du Groenland. On goûterait presque à ce Grand Nord d'une autre époque. Le bruitage et la trame sonore réalisés en direct par le musicien (et un peu magicien) Alexandre Harvey contribuent à rendre ces récits encore plus vivants.

La production déborde aussi d'humour, tant dans les échanges parfois pas piqués des vers entre les personnages que dans les histoires abracadabrantes racontées avec une foule de détails qui rendent sympathique même le plus bourru de ces chasseurs. La mise en scène de Francis Monty fait défiler toute une kyrielle de tableaux, comme si le public parcourait lui-même les récits de Jørn Riel. Et la complicité entre les marionnettistes et le musicien cimenter la réussite de ce spectacle, qui, au travers de racontars, rigolades et exagérations, traite aussi de thèmes universels comme l'amitié, le deuil et le cheminement personnel.

Vérités ou mensonges? Quelle importance, ces racontars arctiques sont passionnants! Leurs histoires sont autant de fenêtres ouvertes sur le quotidien rude d'hommes rustres, mais joyeux drilles, pour qui un enterrement représente la meilleure occasion de se retrouver, de boire, de danser et peut-être aussi un peu de s'épancher à l'oreille du mort pour enfin confier leurs craintes, regrets et insécurités.

*Racontars arctiques* est une histoire de résilience, de communauté d'esprit au travers de l'isolement et d'une force de vivre qui, malgré toutes les difficultés, triomphe à la fin. Comme le printemps triomphe de l'hiver.

Crédit photo Louis-Martin LeBlanc

Tagged: Casteliers 2022, Grand nord, Jørn Riel, La ruée vers l'or, marionnettes



← Casteliers 2022 : L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste – Je t'aime papa



Casteliers 2022 : Bois – Toute la magie du théâtre de marionnettes →



- Casteliers 2022 : Coucou – Joyeux dérèglement! 8 mars 2022
- Casteliers 2022 : Bois – Toute la magie du théâtre de marionnettes 7 mars 2022
- Casteliers 2022 : L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste – Je t'aime papa 7 mars 2022
- UTEI – Récit d'un survivant : Briller comme l'étoile du matin 5 mars 2022
- Run de lait : un parcours qui abreuve l'esprit 8 mars 2022

## FACEBOOK

**TQ** Theatre.Quebec  
2 308 mentions J'aime  
theatre.quebec

J'aime la Page Communiquer avec nous

THEATRE.QUEBEC  
**Casteliers 2022 : Coucou - Joyeux dér...**  
C'est avec Coucou, la production rigolote et lud...

J'aime Commenter

**TQ** Theatre.Quebec  
il y a 20 heures

"Casteliers 2022 : Bois - Toute la magie du théâtre de marionnettes"  
À lire, critique de "Bois" (CASTELIERS - Théâtre Puzzle)  
<https://bit.ly/3vJiZW8>

## PODCAST

- Saison 3 – Épisode 3 – Charles-Étienne Beaulne
- Saison 3 – Épisode 2 – Julie Basse
- Saison 3 – Épisode 1 – Laurence P. Lafaille



7 mars 2022 • Daphné Bathalon • [Casteliers 2022](#), Critiques, Festival, Marionnettes, Montréal

## Casteliers 2022 : Bois – Toute la magie du théâtre de marionnettes

**A**vec Puzzle Théâtre, on est assuré d'un bon spectacle. Et *Bois*, la nouvelle création de la compagnie ne déçoit pas ; au contraire, il s'agit certainement là d'une des productions les plus intéressantes et les plus abouties de la compagnie.

On connaît déjà le talent des deux fondateurs de Puzzle Théâtre, Csaba Raduly et Pavla Mano, qui, avec presque rien, construisent des créatures et des univers fascinants. Dans *Plastique*, une montagne de sacs de plastique prenait vie en un tournemain, non sans quelques disputes. Dans *Ciel variable*, des dessins d'enfants créaient toute une histoire. Cette fois-ci, ce sont des bouts de bois qui ont inspiré les deux créateurs. Des courts, des longs, des droits, des tordus, des brindilles ou des racines qui viennent peupler le charmant univers de *Bois*.

Dans un monde apparemment presque désert, une petite feuille, si verte et attirante, pousse tout en haut d'un tronc d'arbre et éveille l'envie d'une drôle de créature dotée de pattes tordues et qui se gratte sans arrêt. Bientôt, l'amas de branches sur la table qui sert de scène semble s'éveiller, dévoilant peu à peu les êtres qui le composent. C'est là la magie de Puzzle Théâtre, qui fait surgir la vie de ce matériau brut en le transformant à peine par l'ajout d'yeux ici et là. Cette magie réside surtout dans le talent déployé par les deux marionnettistes dans une manipulation extrêmement précise. Une branche qui se penche un peu fait apparaître une tête, un nez, une expression de surprise, de tendresse ou de contrariété...

### LES PLUS RÉCENTES CRITIQUES



Casteliers 2022 : Coucou – Joyeux déréglé  
7 mars 2022



Casteliers 2022 : Racontars arctiques – L'irrésistible charme brut du nord  
7 mars 2022



Casteliers 2022 : L'histoire à finir de Jérôme et de son camion céleste – Je t'aime p...  
7 mars 2022



UTEI – Récit d'un survivant : Briller comme du matin  
5 mars 2022



Run de lait : un parcours qui abreuve l'âme  
5 mars 2022

### FACEBOOK



**TQ** Theatre.quebec  
lundi

Entente extraordinaire entre Youtheatre et Theatre.quebec Québec



THEATRE.QUEBEC  
**Entente extraordinaire entre Youtheatre et Theatre.quebec**  
Youtheatre, la plus ancienne (et l'une des plus importantes) compagnies de marionnettes de Québec

### PODCAST

[Actualité](#)[Critiques](#)[Calendriers](#)[Les salles](#)[Les coulisses](#)[Podcast](#)[À propos](#)

droits, des tordus, des brindilles ou des racines qui viennent peupler le charmant univers de *Bois*.

Dans un monde apparemment presque désert, une petite feuille, si verte et attirante, pousse tout en haut d'un tronc d'arbre et éveille l'envie d'une drôle de créature dotée de pattes tordues et qui se gratte sans arrêt. Bientôt, l'amas de branches sur la table qui sert de scène semble s'éveiller, dévoilant peu à peu les êtres qui le composent. C'est là la magie de Puzzle Théâtre, qui fait surgir la vie de ce matériau brut en le transformant à peine par l'ajout d'yeux ici et là. Cette magie réside surtout dans le talent déployé par les deux marionnettistes dans une manipulation extrêmement précise. Une branche qui se penche un peu fait apparaître une tête, un nez, une expression de surprise, de tendresse ou de contrariété...

Chaque créature, pourtant un assemblage éphémère de quelques bouts de bois, exprime très nettement sa personnalité à travers sa manière de bouger ou même de respirer. L'un est hyperactif, l'autre rampe en prenant son temps, sûr de son droit, celui-ci se balance à l'arbre comme un singe tandis que celui-là, juché sur des pattes démesurément longues, a la grâce de la girafe. C'est une véritable faune que *Bois* nous fait découvrir. La musique de Petya Nedeva, dont les différents instruments semblent épouser les personnalités et les intentions des petites créatures, accompagne cette poésie créative.

À entendre les éclats de rire et les hurlements de joie du jeune public présent (et l'enthousiasme tout aussi grand des adultes), la production vise juste. Elle nous rappelle qu'on peut faire du théâtre et raconter des histoires avec quelques éléments à notre disposition et beaucoup, beaucoup d'imagination. Et c'est fantastique que des enfants en prennent conscience avec des spectacles comme *Bois*, qui fait rire, certes, mais s'aventure aussi en toute simplicité sur les thèmes de la différence et de l'acceptation.

Crédit photo Puzzle Théâtre

Tagged: Casteliers 2022, jeune public, marionnettes, puzzle théâtre, théâtre d'objets



← [Casteliers 2022 : Racontars arctiques – L'irrésistible charme brut du nord](#)

[Casteliers 2022 : Coucou – Joyeux dérèglement!](#) →



**Casteliers 2022 : L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste – Je t'aime papa**

7 mars 2022



**UTEI – Récit d'un survivant : Briller comme du matin**

7 mars 2022



**Run de lait : un parcours qui abreuve l'espoir**

7 mars 2022

## FACEBOOK



**TQ Theatre.Quebec**  
lundi

Entente extraordinaire entre Youtheatre et Théâtre Québec



THEATRE.QUEBEC

**Entente extraordinaire entre Youtheatre et Théâtre Québec**  
Youtheatre, la plus ancienne (et l'une des seules)

## PODCAST

✓ Saison 3 – Épisode 3 – Charles-Étienne Beauchamp

✓ Saison 3 – Épisode 2 – Julie Basse

✓ Saison 3 – Épisode 1 – Laurence P. Lafaille



## theatre.quebec



Actualité

Critiques

Calendriers ▾

Les salles ▾

Les coulisses

Podcast

À propos



© 7 mars 2022 Daphné Bathalon Casteliers 2022, Critiques, Festival, Marionnettes, Montréal

## Casteliers 2022 : L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste – Je t'aime papa

**D**epuis le temps que le Théâtre de la Pire Espèce roule sa bosse, l'équipe parvient encore à nous surprendre et à nous charmer avec ses productions. Après les très réussis *Contes zen du potager* et l'hypnotique *Effet Hyde*, la barre était haute, mais *L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste* relève le défi, dans un registre encore une fois totalement différent.

Menée cette fois par Francis Monty et Alexandre Leroux, un collaborateur de longue date de la Pire Espèce, la production plante son décor de bric et de broc dans une Amérique fantasmée des années 1950, où il règne un été éternel, entre d'interminables champs de maïs, des routes sans fin, le ciné-parc et le garage du coin. Tirée d'une courte forme créée il y a déjà six ans, la pièce raconte en une série de vignettes les déboires du père de Jimmy Jones par la bouche de son fils et le truchement d'objets savoureusement choisis.

La Pire Espèce fait marcher sa magie avec cette production aux allures de *road trip* relationnel qui nous immerge en un rien de temps dans le monde rural américain. Baignée par la lumière jaune d'un éternel soleil d'été, la table... pardon, la scène où prend place ce récit évoque les prairies, les hauts plants de maïs, les balles de foin, mais aussi

### LES PLUS RÉCENTES CRITIQUES



UTEI - Récit d'un survivant : Briller comme l'étoile du matin

5 mars 2022



Run de lait : un parcours qui abreuve l'esprit

5 mars 2022



That moment - Le pays des cons : L'humour moldave à l'assaut de la corruption

26 février 2022



Au sommet de la montagne : là où histoire et fiction se croisent

25 février 2022



À travers mes yeux : une oeuvre bonbon

24 février 2022

### FACEBOOK



Theatre.quebec  
samedi



"UTEI - Récit d'un survivant : Briller comme l'étoile du matin"  
À lire, critique de "UTEI - Récit d'un survivant"  
(Productions Menuentakuan)

l'ennui, le désœuvrement, les non-dits et les chicanes de voisinage. Avec sa trame sonore aux accents bluegrass et ses trouvailles marionnettiques, la production a tout pour séduire.

Monty et Leroux forment un tandem redoutablement efficace, tantôt en transformant quelques accessoires en ciné-parc, en longue route de campagne, en lignes à haute tension ou en cheminées de centrale nucléaire, tantôt en incarnant eux-mêmes les personnages au centre du récit. L'histoire de Jimmy Jones, c'est surtout celle d'un duo père-fils dépareillé, au sein duquel Junior vit dans l'ombre écrasante d'un père qu'il voit plus grand que nature et dont le modèle ne lui correspond pas. Dans le rôle du fils, Leroux fait ressortir une belle vulnérabilité, tandis que Monty est toujours aussi habile à faire surgir l'humour à la moindre réplique.

Dans ce monde d'hommes, la mécanique parle plus que les émotions. Le père est donc représenté par un rutilant camion rouge. Le fils, lui? Un simple vélo d'occasion... Solide, stoïque, un peu profiteur, incapable de s'ouvrir à son fils, le père bouffonne, même au bord du gouffre, plutôt que d'admettre avoir des émotions. La relation attachante entre ces deux personnages, plantée dans un décor si merveilleusement bien évoqué, est la grande richesse de cette production. La manipulation d'objets y est d'ailleurs plus effacée que dans de précédentes productions. Il y a moins de transformations d'objets hétéroclites puisqu'on y utilise plusieurs jouets et maquettes, mais ce n'est pas une faiblesse!

*L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste* recrée avec trois fois rien toute une époque qui vit dans notre imaginaire collectif, et elle le fait en racontant une histoire touchante, celle d'un rapprochement qui semble par moments impossible entre un père et un fils et de l'apparition d'un espoir pour l'ouverture d'un espace où l'homme pourra accepter et exprimer ses émotions, loin du modèle masculin tout en fer que la culture américaine a glorifié depuis des décennies. C'est une histoire à finir... mais peut-être un autre jour.

Crédit photo

## Calendrier

### L'histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste



-  UTEI - Récit d'un survivant : Briller comme l'étoile du matin  
5 mars 2022
-  Run de lait : un parcours qui abreuve l'esprit  
5 mars 2022
-  That moment - Le pays des cons : L'humour moldave à l'assaut de la corruption  
26 février 2022
-  Au sommet de la montagne : là où histoire et fiction se croisent  
25 février 2022
-  À travers mes yeux : une oeuvre bonbon  
24 février 2022

## FACEBOOK

**TQ** Theatre.Quebec  
2 307 mentions J'aime  
theatre.quebec

J'aime la Page Communiquer avec nous



**TQ** Theatre.Quebec  
samedi

"UTEI - Récit d'un survivant : Briller comme l'étoile du matin"  
À lire, critique de "UTEI - Récit d'un survivant"  
(Productions Menuentakuan)

## PODCAST

- Saison 3 - Épisode 3 - Charles-Étienne Beaulne
- Saison 3 - Épisode 2 - Julie Basse
- Saison 3 - Épisode 1 - Laurence P. Lafaille



Casteliers : 4 mars 2022

Aux Écuries du 9 au 19 mars 2022

Aux Écuries

Dans une Amérique mythique des années 50, Jimmy Jones vit dans l'ombre d'un père surdimensionné. Alors qu'il tente maladroitement de s'affranchir de ce modèle masculin, il nous dévoile les histoires et déboires de son père au milieu des champs de maïs et des légendes. L'Histoire à finir de Jimmy Jones et de son camion céleste est un road trip qui nous plonge dans un univers décalé, absurde et plein d'humour.

Tagged: Amérique, années 1950, marionnettes, théâtre d'objets, Théâtre de la Pire Espèce



← UTEI - Récit d'un survivant : Briller comme l'étoile du matin



That moment - Le pays des cons : L'humour moldave à l'assaut de la corruption

26 février 2022



Au sommet de la montagne : là où histoire et fiction se croisent

25 février 2022



À travers mes yeux : une oeuvre bonbon

24 février 2022

## FACEBOOK



Theatre.Quebec  
samedi



"UTEI - Récit d'un survivant : Briller comme l'étoile du matin"  
À lire, critique de "UTEI - Récit d'un survivant"  
(Productions Menuentakuan)

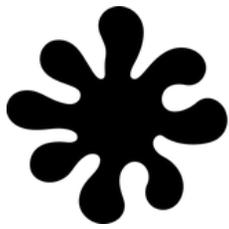
## PODCAST

✓ Saison 3 - Épisode 3 - Charles-Étienne Beaulne

✓ Saison 3 - Épisode 2 - Julie Basse

✓ Saison 3 - Épisode 1 - Laurence P. Lafaille





# PIEUVRE

ACCUEIL ▾ CULTUREL ▾ POLITIQUE / ÉCONOMIE ▾ SCIENCE ▾ SOCIÉTÉ ▾ TECHNO / JEUX ▾ PODCASTS ▾ DONS

Accueil » Culturel » Théâtre / Cirque » Concert anatomique : l'amour entre la vie et la mort



Photo: Richard Termine

## Concert anatomique : l'amour entre la vie et la mort

0

PAR SOPHIE JAMA LE 7 MARS 2022

THÉÂTRE / CIRQUE

**Les spectacles de marionnettes réservent souvent de très bonnes surprises tant le spectre des possibilités en est large pour les artistes et leur créativité. Dans *Concert anatomique*, présenté dans le cadre du festival de Casteliers, l'artiste américain Kevin Augustine propose une performance qui associe la danse et le maniement de marionnettes, des marionnettes qui font corps avec lui, au sens propre et figuré du terme.**

Sur la scène, on aperçoit, malgré l'obscurité, un décor sombre de cimetière où un corps recouvert d'un drap noir semble sortir d'outre-tombe. Les battements d'une musique électroacoustique et une fumée mystérieuse accompagnent ce réveil d'un personnage au visage blanc comme la mort, dont on ne découvre pour l'instant que certains membres : une main, un bras, un pied... Le corps de l'homme nu ou presque se déploie tel un mort-vivant qui réapprend à marcher, à voir, à faire un petit signe sympathique de la main en direction des spectateurs.

Car, paradoxalement, il n'y a rien d'effrayant dans le spectacle proposé par ce personnage qui peu à peu va découvrir et jouer avec différents morceaux d'autres cadavres plus décomposés que lui. Un immense crâne d'abord, puis une jambe seulement dépouillée de sa peau et dont on voit encore les muscles et les vaisseaux sanguins, un bras avec sa main qui fait des claquettes avec ses ongles, un immense œil ou le squelette d'un enfant...

ABONNEZ-VOUS À L'INFOLETTRE!





ENVOYER

VOUS CHERCHEZ UN ARTICLE?

RECHERCHER

SUIVEZ-NOUS



DOSSIERS SPÉCIAUX

Présidentielle française 2022

45 ans du Stade olympique

Élections fédérales 2021

NOS PODCASTS

Entretiens journalistiques

Rembobinage

SVGA

Ce sont ces restes d'êtres vivants qui lui servent de marionnette et dont il se pare à l'occasion dans une danse étrange et mystérieuse, certes teintée de mort, mais aussi pleine de souvenirs de moments amoureux qui ont présidé à ces corps durant leur existence.

L'ensemble du spectacle est rempli de poésie et de beauté.

Il y a beaucoup de poésie dans la manière dont l'artiste, dans sa danse très physique, s'associe avec ce qu'il utilise en guise de marionnettes, en jouant ludiquement ou amoureuxment avec chacune d'elles, en les associant à l'occasion dans de très beaux tableaux. Car le spectacle est aussi très soigné d'un point de vue esthétique. La musique est bien choisie et sur le fond noir de la scène, de magnifiques silhouettes se détachent, minimalistes, qui nous rappellent que ces corps exhibés par l'artiste furent vivants et beaux et le demeurent toujours si l'on se souvient qu'il s'agit là du lot de notre condition humaine.

*Concert anatomique*

Kevin Augustine

Production Lone Wolf Tribe (New York)

Festival de Casteliers

***Ne ratez aucun de nos contenus***

***Encouragez Pieuvre.ca***



À l'occasion du mois de la francophonie, l'équipe de Pieuvre.ca tient à souligner son attachement à la qualité de la langue française. Voilà pourquoi nous utilisons quotidiennement [Antidote](#) pour réviser nos textes.

PARTAGEZ



#### ARTICLES SIMILAIRES



7 MARS 2022

**Utei, ou la force fragile du témoignage**



7 MARS 2022

**Une extraordinaire saga de marionnettes et de théâtre yiddish au festival de Casteliers**



2 MARS 2022

**Genderf\*cker, pour faire éclater le cadre**

SOPHIE JAMA

Anthropologue, écrivaine, journaliste



Pixels et préjugés

Heure supplémentaire

#### RÉCEMMENT PUBLIÉ



7 MARS 2022

**Vampire Survivors, le jeu aux dents longues**



7 MARS 2022

**Utei, ou la force fragile du témoignage**



7 MARS 2022

**Concert anatomique : l'amour entre la vie et la mort**



7 MARS 2022

**Une extraordinaire saga de marionnettes et de théâtre yiddish au festival de Casteliers**



6 MARS 2022

**Oui, l'enseignement à distance peut nuire à l'apprentissage**

Fil de presse fourni par Cision

Newswire provided by Cision

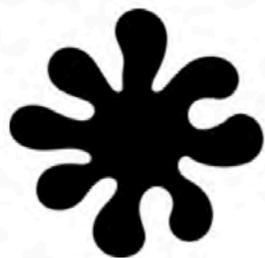


Photo: Erik McGregor

## Une extraordinaire saga de marionnettes et de théâtre yiddish au festival de Casteliers 🗨️ 0

PAR SOPHIE JAMA LE 7 MARS 2022

THÉÂTRE / CIRQUE

**Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Yosl Cutler et Zuni Maud furent deux immenses artistes de la scène miniature du théâtre yiddish des marionnettes. Tout opposait pourtant ces deux hommes dans leurs styles artistiques et leurs personnalités : l'un grand, l'autre petit; l'un enfantin et espiègle; l'autre imprégné de traditions folkloriques juives; l'un de caractère souple, l'autre particulièrement têtue; l'un naïf et doux, l'autre soudainement critique...**

Quand, immigrés de l'Europe de l'Est ils se rencontrèrent par hasard à New York, l'un déclara à l'autre : « C'est merveilleux, tu me rappelles quelqu'un que je n'ai jamais rencontré! »

Et ces deux-là devinrent inséparables ou presque pour créer des œuvres et des spectacles parmi les plus originaux, les plus comiques et brillants aussi que le monde yiddish a pu offrir à cette époque et à travers le monde.

C'est à la saga de ces deux artistes de l'entre-deux-guerres que la compagnie Great Small Works s'attaque avec brio dans le spectacle intitulé *Muntergang and Other Cheerfull Downfalls*; un spectacle offert en anglais et en yiddish dans le cadre du festival de Casteliers qui, décidément, propose une programmation particulièrement réussie.

Deux musiciens hors scène à l'accordéon, au clavier, au trombone et aux percussions, et qui chantent à l'occasion; six autres artistes sur la scène qui racontent, dansent et chantent; plus une multitude de marionnettes de toutes sortes, de papier, de montage photo,

Deux musiciens hors scène à l'accordéon, au clavier, au trombone et aux percussions, et qui chantent à l'occasion; six autres artistes sur la scène qui racontent, dansent et chantent; plus une multitude de marionnettes de toutes sortes, de papier, de montage photo, d'objets ou de chiffons... Il faut ouvrir ses oreilles, regarder partout et s'imprégner de l'ambiance joyeusement décourageante de ce théâtre on ne peut plus riche et contrasté qu'est le théâtre yiddish (en grande partie désormais disparu...)

L'un des personnages essentiels du spectacle est une autre figure historique du théâtre yiddish : Shin Ansky, auteur de la très célèbre pièce intitulée *Le Dibbouk* et qui reprend le thème folklorique juif de cette âme en peine susceptible de pénétrer le corps d'un vivant.

C'est donc tout le spectre du folklore juif d'Europe central – avec ses croyances à la réincarnation et aux revenants pour les personnes mortes avant que le destin n'ait pu s'accomplir ou qui n'ont pas reçu de digne sépulture – que le spectacle nous ouvre. Mais aussi aux combats politiques des deux hommes, à leurs facéties burlesques irrésistiblement drôles et aux drames de cette époque qui va suivre en Europe, que découvre le spectateur dans une mise en abîme vertigineuse de théâtre dans le théâtre et d'âmes rieuses, mais à jamais disparues ou errantes.

*Muntergang and Other Cheerful Downfalls*

Festival de Casteliers

Texte et scénographie : Great Small Works

Mise en scène : Jenny Romaine, en collaboration avec GSM et avec les idées de plusieurs

Musique : Ira Temple et Jessica Lurie

Marionnettistes : John Bell, Trudi Cohen, Jenny Romaine, Roberto Rossi, Joseph Therrien et Sam Wilson

Musiciens : Ira Temple et Aani Kisslinger

*Ne ratez aucun de nos contenus*

*Encouragez Pieuvre.ca*



À l'occasion du mois de la francophonie, l'équipe de Pieuvre.ca tient à souligner son attachement à la qualité de la langue française. Voilà pourquoi nous utilisons quotidiennement [Antidote](#) pour réviser nos textes.

PARTAGEZ



#### ARTICLES SIMILAIRES



Concert anatomique : l'amour entre la vie et la mort



Rembobina

SVGA

Pixels et pr

Heure sup

RÉCEMM



Fil de press

Newswire p

CRITIQUES

## Festival de Casteliers : Les 1001 visages de la marionnette



PAR SOPHIE POULIOT  
5 MARS 2022

COMMENTAIRES 0



C'est déjà demain que s'achève l'édition 2022 du Festival de Casteliers. Seront à voir, en guise de clôture à ces festivités marionnettiques enthousiasmantes, *Coucou*, spectacle

muet de Graham Soul sur le temps, et *Muntergang and Other Cheerful Downfalls*, de la compagnie new-yorkaise Great Small Works, inspiré par le travail des artistes Zuni Maud et Yosl Cutler, qui ont créé un théâtre de marionnettes yiddish dans les années 1920. Ces propositions s'ajoutent à celles, fort diversifiées, qui nous ont été offertes jusqu'à maintenant.

### ***L'île aux patates* : Balade insolite**

Quel univers singulier que celui créé par Joël da Silva et le Théâtre Magasin ! À la fois glauque et lyrique, sombre et ludique, coquet et délibérément répugnant, écrin d'une narration plutôt classique mais de péripéties déjantées, ce microcosme a du moins l'heur de surprendre. La poésie y joue un rôle intrinsèque (par la teneur du texte) et explicite, étant donné qu'un des personnages est un versificateur. *L'île aux patates* est, en fait, une mise en abyme, présentant cet auteur (tapant assidûment sur son adorable ordinateur portable d'à peine quelques centimètres) imaginant une variation sur les thèmes usités des luttes de pouvoir et de la folie des grandeurs.

L'autoproclamé Roi de la patate désire installer son kiosque dans un monde fantasmagorique qui en a perdu d'autres ayant eu de semblables desseins, dont le roi Vague-à-l'âme, qui hante toujours ces lieux. Or, le Roi des mouches ne l'entend pas de cette oreille et déferle sur son rival son armée ailée chargée de faire de ses réserves de pommes de terre « une purée de pestilence et de tourment ».

Bien que le texte quelque peu alambiqué de cet opus étrange et farfelu en rend le propos plutôt nébuleux, on retiendra tout de même que l'ambition fait périr son maître, que « le paradis n'existe pas » et peut-être aussi que l'inspiration artistique peut venir de n'importe quoi... même de l'odeur ensorcelante des frites. Néanmoins, c'est principalement l'esthétique du spectacle qui fascine, de la petite ritournelle signature – qu'on chantonne littéralement en sortant de la salle – aux jolies marionnettes à tiges, en



Patrick Beauchemin

passant par la scénographie évocatrice permettant de changer habilement l'ambiance régnant dans ce grand castelet.

### **L'île aux patates**

Texte, mise en scène et scénographie : Joël da Silva. Marionnettes : Claude Rodrigue, Colin St-Cyr Duhamel, Sandra Turgeon et Violette Guerlotté. Conception sonore : Michel Robidoux. Éclairages : Nancy Longchamp. Avec Jean-François Beauvais et Antoni Castonguay. Une production du Théâtre Magasin, présentée au Théâtre Outremont à l'occasion du Festival de Casteliers.

### ***Racontars arctiques* : Truculence québéco-scandinave**

Le Danois Jørn Riel a tiré une série de romans des 16 années qu'il a passées, avec une poignée de ses congénères, sur les vastes et désertiques terres du Groenland. De ces romans est née une bande dessinée, scénarisée par Gwen de Bonneval et illustrée par Hervé Tanquerelle, qui a inspiré le spectacle d'une truculence irrésistible que nous offre *La ruée vers l'or*, en coproduction avec le Théâtre de la Pire Espèce.

Chacun des héros plus ou moins hirsutes et bourrus de cette suite de tableaux qui composent, ensemble, un portrait prégnant de la solitude et de l'isolement à l'ère prénumérique, est une caricature juste assez réaliste pour être délectable. Ces fort attachants messieurs des années 1950 (aux accents typiquement québécois), vivant dans des cabanes de bois au cœur d'un climat hostile, sont si bien campés que leurs interprètes les rendent tout à fait reconnaissables... même quand ils et elle sont délestés·es de leurs pantins. Le trio formé par Anne Lalancette, Jérémie Desbiens et Jean-François Beauvais – accompagné sur scène par le bruiteur émérite et homme-orchestre Alexandre Harvey – brille de dynamisme, de complicité et d'une efficacité comique qui dériderait un iceberg. Les mouvements des tables, où se déroule une partie de l'action, en miniature, sont fluides, et la manipulation des marionnettes insuffle une vérité touchante aux protagonistes, quelle que soit leur taille. Car il y a un habile jeu d'échelles dans *Racontars arctiques* : on passe du minuscule (les hommes sur leurs traîneaux à chiens qui parcourent les dunes de neige) au moyen (de superbes créations d'une soixantaine de centimètres aux traits creusés et

expressifs) à la grandeur nature (lorsque les corps des marionnettistes se substituent à ceux de leurs personnages, représentés seulement par un masque ou un visage manipulé avec une main).

La facture plastique des figures et des accessoires, l'inventivité de la trame sonore livrée en direct, le rythme du récit, l'interprétation toute en richesse et en nuances, la profonde humanité des thèmes abordés (la solitude, mais aussi la solidarité, la difficulté de communiquer, l'espoir de laisser sa marque dans l'histoire, le désir de silence, entre autres), tout concourt à faire de *Racontars arctiques* un spectacle pittoresque, captivant, émouvant, hilarant et... à nul autre pareil.

### **Racontars arctiques**

Texte : Jørn Riel. Traduction : Susanne Juul et Bernard Saint Bonnet. Adaptation : Anne Lalancette, avec la collaboration de Francis Monty, Jérémie Desbiens, Simon Landry-Désy et Alexandre Harvey. Mise en scène : Francis Monty, avec la collaboration d'Anne Lalancette, Jérémie Desbiens, Simon Landry-Désy et Alexandre Harvey. Conception musicale et sonore : Alexandre Harvey. Conception des marionnettes : Sophie Deslauriers, d'après les illustrations de Hervé Tanquerelle. Confection des marionnettes : Sophie Deslauriers et Claudine Rivest. Conception des décors et accessoires : Corinne Merell. Confection des décors et accessoires : Corinne Merell et Nancy Belzile. Éclairages : Nancy Longchamp. Avec Alexandre Harvey (musique et bruitage en direct), Jérémie Desbiens, Jean-François Beauvais et Anne Lalancette. Une production de La ruée vers l'or, en collaboration avec le Théâtre de la Pire Espèce, présentée au Théâtre Aux Écuries à l'occasion du Festival de Casteliers.

**TAGS** • À L'AFFICHE • CRITIQUE JEU • FESTIVAL DE CASTELIERS • MARIONNETTES • MARS 2022



#### **À PROPOS DE SOPHIE POULIOT :**

Sophie Pouliot est journaliste culturelle depuis une vingtaine d'années. Elle est rédactrice en chef adjointe de Jeu, chroniqueuse des arts de la scène pour Elle

Québec, chroniqueuse en théâtre jeunesse pour Lurelu et on a pu la lire ou l'entendre, au fil des ans, dans divers médias (Le Devoir, Télé-Québec, etc.). Elle est aussi présidente de l'Association québécoise des critiques de théâtre. Férue de théâtre, de littérature, de cinéma et de cirque, elle apprécie particulièrement lorsque ces disciplines se croisent.

---

## UN COMMENTAIRE

### LAISSER UN COMMENTAIRE

Canada

Conseil des arts  
du Canada Canada Council  
for the Arts

CALQ  
Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec

CONSEIL  
DES ARTS  
DE  
MONTREAL  
Montreal

Montréal

Outremont  
Montréal

REALTA  
agence immobilière

Desjardins  
Caisse des Versants  
du mont Royal

LE DEVOIR  
LIBRE DE PENSÉE

CRITIQUES

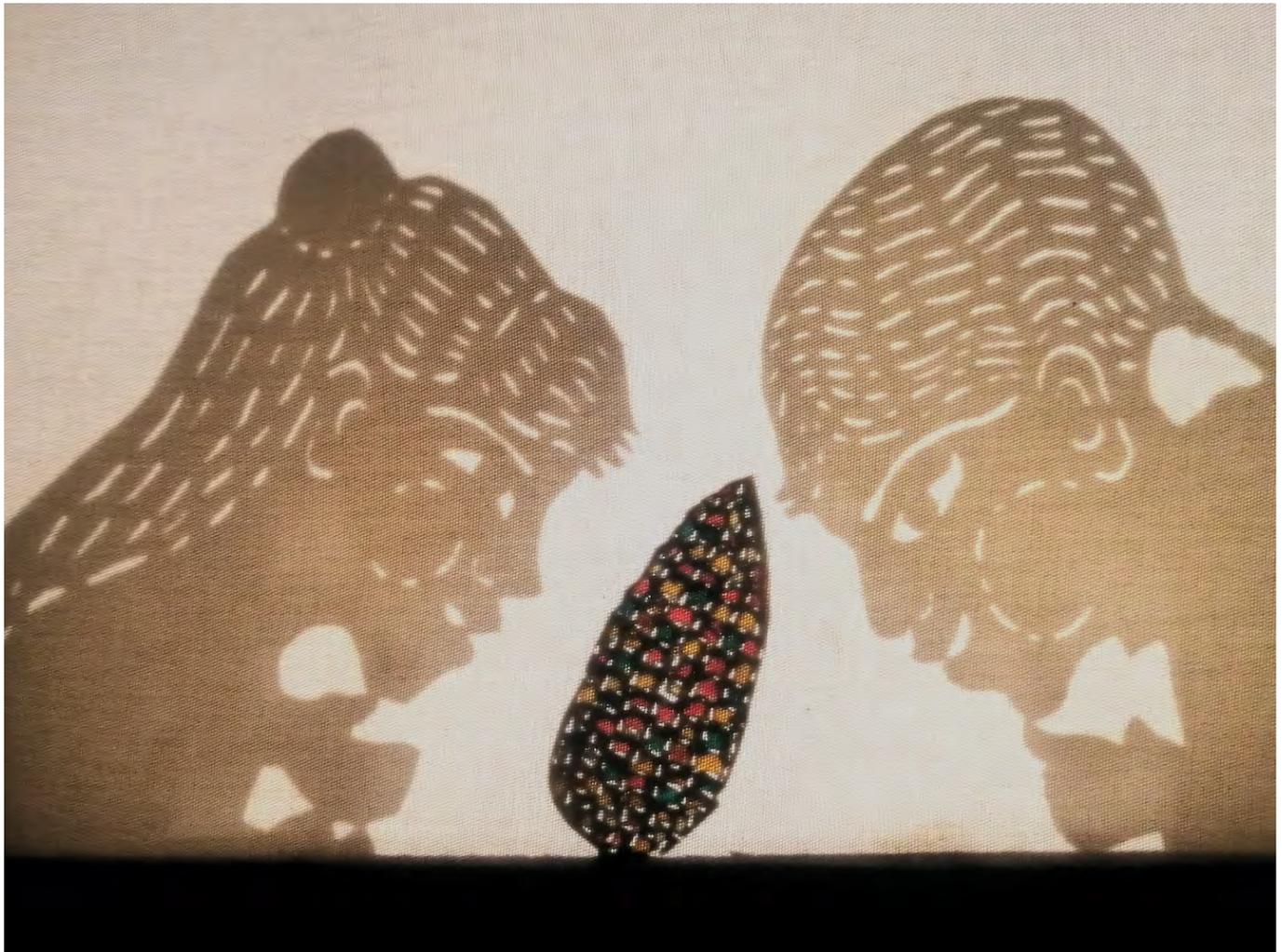
## Festival de Casteliers 2022 : Lumières sur l'Amérique du Nord



PAR PATRICE BONNEAU

4 MARS 2022

COMMENTAIRES 0



Au fil des ans, le Festival de Casteliers est devenu un événement incontournable dans le paysage théâtral montréalais. Pour cette 17<sup>e</sup> édition, qui rend hommage aux arts de la marionnette en Amérique du Nord, 11 spectacles en provenance du Nunavut, du Mexique, des États-Unis et du Québec sont présentés en salles. Ce retour attendu sur les scènes de la métropole s'accompagne d'un éventail d'activités parallèles gratuites : expositions, table ronde, ateliers, etc.

### ***Innamorati*: En avant la musique**

La marionnettiste Marcelle Hudon présente sa dernière création, *Innamorati*, pour laquelle elle collabore avec le Quatuor à corde Bozzini, un ensemble de musique contemporaine. Dans cet hymne à l'amour et à la vie, l'artiste utilise des ombres chinoises, des marionnettes à fils, de la vidéo en direct et de la manipulation de dessins. Des personnages naissent, se cherchent, tombent amoureux, s'évadent et tentent d'éloigner la mort. Malgré des moments forts, on se perd souvent dans ce récit biscornu. Certaines scènes cassent le rythme et brisent la poésie qui s'installait jusqu'alors, comme celle où des pieds entendent s'échapper de leur propriétaire.

Avec son compère Csaba Raduly, Marcelle Hudon s'expose autant que les objets auxquelles elle donne vie. On les voit manipuler les figurines articulées et manier, à une station de travail, les éléments filmés qui apparaissent aussitôt sur de longs panneaux au fond de la scène.



Casteliers

Dans ce conte onirique, c'est la musique qui mène le bal. Complexe et techniquement décousue, elle est cependant détaillée et exige une attention assidue des spectateurs et spectatrices. L'aspect déconstruit qui ressort au début de chaque morceau fait ensuite place à une harmonie singulière qui n'est pas exempte d'intérêt. C'est d'ailleurs la plus grande qualité de cette production.

## **Innamorati**

Création et scénographie : Marcelle Hudon. Accompagnement à la création : Pavla Mano. Création des marionnettes : Marcelle Hudon et Felix Mirbt. Musique : Cassandra Miller, Michael Oesterle, Ana Sokolovic et le Quatuor Bozzini. Éclairages : Lucie Bazzo. Avec Marcelle Hudon et Csaba Raduly (marionnettistes), Alissa Cheung et Clemens Merkel (violons), Stéphanie Bozzini (alto) et Isabelle Bozzini (violoncelle). Une production de Marcelle Hudon et du Quatuor Bozzini, présentée à l'occasion du Festival de Casteliers au Théâtre Outremont.



Däxi, une jeune fille de la nation Nãñho, découvre qu'il n'y a plus de maïs dans son village. Puisqu'elle craint pour sa mère enceinte et son futur petit frère, elle part vers le nord dans l'espoir de comprendre ce qui se passe et de ramener de la nourriture. Plusieurs dangers surviennent et lui font vivre la peur, le chagrin et le deuil. Mais l'enfant n'abandonne pas sa quête, malgré ces obstacles, ce qui lui permet aussi de rencontrer l'amitié et d'acquérir une certaine sagesse.

Ce voyage présente également l'histoire du partage des cultures à travers le territoire et les âges. Le tout est finement assemblé malgré les allures brouillonnes avec lesquels l'artiste s'amuse consciemment. Le tout premier spectacle solo du marionnettiste mexicain Diego Ugalde de Haene, spécialiste en théâtre d'ombres traditionnel, s'avère une remarquable réussite autant par sa forme que son contenu. Il charme le public avec des dessins et des textes naïfs et authentiques derrière lesquels se cachent les enjeux contemporains du péril de la diversité des semences du maïs. Bien qu'il ne nomme jamais les grandes compagnies de biotechnologie du secteur agricole, il nous fait tout comprendre. Cette production du Mi'ño Teatro de Sombras est à la fois lucide, intelligente et amusante.

## **La Sœur la plus grande du monde**

Texte et marionnettes : Diego Ugalde de Haene. Aide à la recherche sur la culture du maïs : Iakwahwatsiratatie Language Nest Kahnawà:ke, Stephen Silver Bear McComber (Kahnawà:ke) et le comité Comunitario de la Feria del Maíz de San Miguel

Tlaxcaltepec. Scénographie : Jésus Noyola et Ángel Ortiz. Musique : Fernando Corona. Éclairages : Diego Ugalde et Jésus Noyola. Avec Diego Ugalde de Haene. Une production du Mi'ño Teatro de Sombras, présentée à l'occasion du Festival de Casteliers à la Maison internationale des arts de la marionnette.

### **Concert anatomique : Un corps-à-corps percutant**

Sur scène, d'intrigantes masses aux formes irrégulières gisent sous des draps noirs. On entend une musique inquiétante alors que l'un des amas bouge lentement. Kevin Augustine, seul interprète et créateur du spectacle, se lève avec difficulté et se défait de son sombre linceul. Il se déplace, presque nu, avec le regard du nouveau-né, qui oscille entre la douleur et l'émerveillement.



Richard Termine

Après une brève exploration de son propre corps, il s'empare tour à tour des marionnettes en mousse de caoutchouc qui l'entourent, soit une jambe et un bras sans peau, un gigantesque globe oculaire, un crâne privé de sa mâchoire inférieure et un fœtus. Ses mouvements apparaissent tendres et bienveillants. Grâce à ses ingénieuses manipulations, qu'il exécute de façon acrobatique en

utilisant autant ses pieds que ses mains, il fait surgir de puissantes images. Kevin Augustine ne manie pas les objets, il les intègre à son corps et danse avec eux.

L'atmosphère lugubre du départ s'estompe quelque peu, mais le côté étrange persiste jusqu'au noir final, ce qui sert tout à fait le spectacle. Dans cette réflexion sans paroles sur le corps humain, rien n'est banal, et l'on s'étonne à chaque passage. *Concert anatomique* est une œuvre que l'on porte longtemps en soi, elle bouleverse, bouscule et fascine.

### **Concert anatomique**

Texte, mise en scène, scénographie et création des marionnettes : Kevin Augustine.  
Musique : Mark Bruckner. Éclairages : Poe Saegusa. Moulages : Gloria Sun. Assistante à la fabrication des marionnettes : Ilya Vett. Avec Kevin Augustine. Une coproduction de Lone Wolf Tribe (New York) et des Sages Fous (Trois-Rivières), présentée, à l'occasion du Festival de Casteliers, à l'auditorium Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont jusqu'au 4 mars 2022.

**TAGS** • 2 AU 6 MARS 2022 • À L’AFFICHE • CRITIQUE JEU • DIEGO UGALDE DE HAENE • FESTIVALS CASTELIERS • KEVIN AUGUSTINE • MARCELLE HUDON • SPECTACLES



### À PROPOS DE PATRICE BONNEAU:

Patrice Bonneau est scénariste, blogueur, critique d'émission de télévision (fiction), et il anime des séminaires de création littéraire. On peut le lire sur les blogs La Petite Urbaine et Ratés sympathiques.

---

## UN COMMENTAIRE

### LAISSER UN COMMENTAIRE